

» bien grant soin de leurs petites. Tous se portent bien, et
 » monsieur le comte Maurice, que l'on panse tous les soirs
 » et tous les matins. »

Un billet, sans date, mais qui semble se rattacher au contenu de la lettre ci-dessus, du 7 octobre, porte :

« Je viens de penser aux gentilshommes qui sont près de
 » monsieur votre frère, qu'y me semble leur faudroit
 » donner quelque chose. S'il vous plaist que je face faire en
 » or vostre pourtrait et le mien, tout en ugne médaille, ou à
 » part, avec les devises, vous me le manderés ; et, s'il faut
 » droit quelque petite chaîne pour les pendre, de quelle
 » valeur vous les voudriés avoir. »

« Dordrecht, 8 octobre 1577¹.

» Monseigneur, j'ay receu le présent qu'il vous a pleu
 » m'envoyer, de la part de la roine (d'Angleterre), que j'ay
 » trouvé fort bien et joliment faict. Quant à la signification
 » de la lésarde, d'autant que l'on escript que sa propriété
 » est, quand ugne personne dort et qu'un serpent la veut
 » mordre, la lésarde la réveille, je pense que c'est à vous,
 » monseigneur, à quy cella est attribué, quy esveillés les
 » Estats, craignant qu'ne soyent mordus. Dieu veuille, par
 » sa grâce, que les puissiés bien garder du serpent !

» Nous avons vû, ce matin, monsieur et madame de
 » Mérode, et sa fille, la marquise de Bergue, quy est belle
 » et fort grande pour son âge, quy est de dix-sept ans. Je
 » l'ay bien regardée, pour vous en dire, quand je vous voiré,
 » ce qui m'en semble. — Ce 8 octobre, sur les onze heures
 » devant diné. »

1. Groen van Prinsterer, *Corresp.*, 1^{re} série, t. VI, p. 190,